

Intervention « MAFE et le partenariat recherche-ONG »
Chaire Quetelet
5 décembre 2008, 8h45-9h

Annelaure Wittmann (Enda Europe) et Khady Sakho (Comité de Suivi du Symposium des Sénégalais de l'Extérieur)

1. Présentation des partenaires associatifs de MAFE

Enda Tiers Monde (Enda : environnement, développement, action) est une ONG internationale basée à Dakar au Sénégal depuis 1972. Elle dispose d'une représentation en Europe via l'association française Enda Europe. Elle compte une trentaine d'entités géographiques sur les continents africains, latino-américain et asiatique, ainsi que des entités thématiques. Enda DIAPOL – prospective et dialogue politique est l'une d'entre elles et le partenaire associatif de MAFE à Dakar.

Le Comité de Suivi du Symposium des Sénégalais de l'Extérieur (CSSSE) s'est mis en place sur initiative de migrant-e-s sénégalais-e-s suite au Symposium des Sénégalais-e-s de l'Extérieur organisé en 2001 par le gouvernement sénégalais¹. Ses objectifs sont de i) suivre le partenariat entre l'Etat du Sénégal et les sénégalais de France, ii) poser de nouvelles requêtes et essayer de trouver des solutions à l'amélioration des conditions de vie ici et là-bas, iii) traiter tous les dossiers relatifs au co-développement et à l'appui des projets individuels et collectifs des migrant-e-s sénégalais-e-s.

Les motivations d'Enda et du CSSSE pour participer à MAFE sont les suivantes :

- développer ses capacités d'analyse des phénomènes migratoires et des politiques migratoires afin de se positionner en tant qu'ONG de développement sur ces sujets (Enda) et d'améliorer son plaidoyer (CSSSE).
- Enda Europe travaille depuis quelques années sur l'implication des migrants dans les projets de développement (programme DIAPODE – Diasporas pour le Développement), et la question de la lutte contre les discriminations liées à l'origine dans le monde du travail (programme Diversité Plus)
- Enda DIAPOL travaille depuis plusieurs années sur l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest vu sous les angles des politiques commerciales et à présent également des politiques migratoires et des pratiques de circulation.

2. Objectifs

Enda et le CSSSE participent à MAFE dans le cadre de 3 blocs d'activités intégrées au processus de recherche :

- En amont de l'enquête :

Sensibilisation et préparation du dialogue politique à l'échelle des cibles de l'enquête [NB : dialogue politique dans le sens UK « policy dialogue » c'est à dire réflexion, débat et propositions sur les politiques, en l'occurrence migratoires]

- En amont et parallèlement à l'enquête :

Identification des acteurs et de leurs stratégies à toutes les échelles

- En aval et au delà de l'enquête et de ses résultats

Dialogue politique autour des résultats du projet

¹ http://www.diplomatie.gouv.sn/maeuase/symposium_senegalais_ext%E9rieur.htm

3. Démarche et résultats obtenus

La démarche mise en œuvre par Enda et le CSSSE a été partiellement consignée dans un document appelé « Protocole de sensibilisation » qui a servi lors de la 1^{ère} phase de MAFE : préparation de l'enquête. Ce document a fait l'objet d'une actualisation à l'issue de cette 1^{ère} phase « Bilan du protocole de sensibilisation ».

Les principes de base peuvent être résumés ainsi :

Etablir une relation de confiance et de vérité

Ceci a été très tôt ressenti comme la priorité compte tenu du domaine très sensible politiquement et du point de vue de la vie privée que constitue l'enquête MAFE.

Parmi les facteurs influant négativement sur la bonne volonté des enquêtés à participer :

- les politiques migratoires qui se sont durcies ces 5 dernières années, la surmédiation des migrations irrégulières et la mobilisation très forte des gouvernements pour la contrecarrer (mesures de surveillance, campagnes de communication...),
- la peur du « fichage » dans un contexte où les fichiers de toutes sortes se multiplient en France notamment,
- la lassitude par rapport au grand nombre d'enquêtes sur les migrations et la pauvreté, qui ne sont pas suivies de restitutions aux enquêtés et encore moins d'actions concrètes pour améliorer leur sort.

Démarche participative

Le principe fondamental de toute action associative... cela implique de prendre le temps d'être à l'écoute et ce en continu : pas seulement « convoquer » les gens à des dates fixes pour les « oublier » ensuite ou entre temps, considérer les enquêtés comme des acteurs avec leurs propres objectifs et attentes et non comme de simples sujets d'enquête.

La démarche participative n'est pas non plus une solution miracle car pour fonctionner, il faut qu'elle soit pensée dans un cadre et qu'on lui assigne des objectifs précis : en amont de l'enquête, le recueil des questions et préoccupations (en vue d'adapter les outils de communication), en aval, l'apport d'analyses complémentaires aux résultats de la recherche et le recueil de propositions sur que faire de ces résultats pour les rendre utiles socialement.

Immersion dans les réseaux

Ceci est indispensable pour l'accès aux informations sur ce que l'on qualifie de « société civile » (associations, partis politiques, syndicats, groupes religieux...). En effet les informations sur le mode de fonctionnement et les « agendas » de ces acteurs ne sont pas toujours disponibles pour le grand public dans les média (ou le cas échéant, il faut savoir sur quels types de sites Internet, sur quelles radios, dans quelles revues...).

De plus, les productions écrites reflètent souvent très partiellement la richesse des réflexions et des pratiques portées par ces acteurs.

Etre dans un « réseau » peut signifier à la fois :

- appartenir à un réseau formel (une association, un groupe de travail...) comme c'est le cas d'Enda ou du CSSSE (exemple de réseaux en France sur les migrations : le FORIM², le groupe « migration » du CRID³, la Fondation des Emigrés Sénégalais⁴ qui a pour objectifs de fournir des informations utiles aux personnes en mobilité et aux émigrant(e)s, d'innover dans la gestion de la politique migratoire au Sénégal, d'apporter un soutien aux émigrant(e)s en les orientant bien et mieux, d'aider au renforcement et à la structuration efficace de l'économie de l'émigration)

² www.forim.net

³ <http://www.crid.asso.fr/spip.php?mot42>

⁴ www.la-fes.org

- ou un réseau informel composé d'individus en lien les uns avec les autres. Des réunions personnalisées, des contacts téléphoniques, des rencontres informelles sont les outils pour se tenir à jour sur l'analyse des acteurs.

Du quartier au Nations Unies !

Ce principe implique d'être capable de s'adresser à la fois à des individus quel que soit leur statut social, de se faire comprendre et d'être à leur écoute (cf. les causeries organisées par Enda à Dakar) ; mais aussi d'être suffisamment insérés dans le tissu administratif voire politique pour avoir accès à des personnes clés qui fournissent des décryptages des politiques migratoires.

Ce travail en réseau se prépare aussi par une recherche documentaire : Enda Europe a analysé quelques discours de personnages politiques pour voir quels en sont les idées fortes et les fondements ou argumentaires ; ainsi que des dizaines de manifestes, pétitions et articles produits par la société civile (associations, partis, syndicats).

Résultats obtenus

Par rapport à l'objectif : « Sensibilisation et préparation du dialogue politique à l'échelle des cibles de l'enquête »

Réalisation d'un répertoire de 134 associations de migrants sénégalais en France.

Identification de 5 associations de ressortissants sénégalais basés en France avec un relais à Dakar.

Réalisation de documents de communication : une plaquette d'information (500 ex), des affiches (3000 ex), un dossier de presse, une Foire aux Questions (FAQ) et interviews.

Relais de l'information sur MAFE sur 5 sites fréquentés par la diaspora sénégalaise (Soninkara, L'Hebdo Politique, SOPE, Yafera, Rewmi).

Organisation de réunions publiques (causeries – présentation de MAFE et Q/R) : 4 à Dakar (~250 participants) et 4 à Paris (~250 participants).

Et une trentaine de réunions personnalisées avec des associations, les autorités sénégalaises, des journalistes sénégalais, des étudiants chercheurs...

Sur le plan méthodologique : rédaction d'un protocole de sensibilisation de MAFE, puis d'un bilan.

Par rapport à l'objectif : « Identification des acteurs et de leurs stratégies à toutes les échelles »

Repérage de 90 décideurs (politiques, administrations) et relais d'opinion en France – travail en cours sur le Sénégal.

Analyse de discours des politiques français sur les migrations et des hypothèses sous tendant leurs argumentaires.

Rédaction de documents de synthèse sur :

- l'évolution de la politique migratoire française
- le débat public sur les migrations en France et l'apport possible de MAFE
- les positions des partis politiques français sur les migrations et l'apport possible de MAFE
- les argumentaires de la société civile française et européenne sur les migrations, et l'apport possible de MAFE.

Mise à disposition de l'équipe MAFE d'une cinquantaine de documents ressources (synthèses mais aussi textes de lois, discours des politiques, manifestes d'ONG...) sur la plateforme collaborative Mioga.

Recherche-action :

- sur les investissements immobiliers des migrants : étude sur Keur Massar, étude de cas de la coopérative des femmes du PROFEMUR
- sur le traitement des migrations par la presse écrite sénégalaise : étude et mise en réseau des journalistes en vue d'un processus de formation.
- sur les migrations au sein de l'espace CEDEAO, et la politique migratoire de la CEDEAO, en lien avec les négociations avec l'UE.

Par rapport à l'objectif : « Dialogue politique autour des résultats du projet »

Rédaction d'un plan de dissémination des données issues de MAFE (en cours).

4. Pistes de réflexions

Les binômes Nord-Sud fonctionnent : des rencontres régulières ont lieu entre Enda Diapol et l'IPDSR à Dakar, et entre Enda Europe/CSSSE et l'INED à Paris, ainsi que de nombreuses interactions par mail et par téléphone.

Des chercheurs préoccupés par les « **biais** » vs des associations soucieuses de **dialoguer** avec les populations

Les différences de perception et d'objectifs entre les chercheurs et la société civile se sont faites sentir dès le démarrage de MAFE : pour Enda et le CSSSE, l'enjeu principal est de dialoguer avec les populations sur le fond de la question, afin de connaître leurs préoccupations, leurs attitudes et attentes, et de remonter les informations pour alerter la recherche.

Alors que les chercheurs semblaient plus préoccupés par le nombre de contacts obtenus, le fait de réduire les biais au plan méthodologique et les aspects de calendrier et de gestion de l'enquête.

Ainsi, un point de désaccord a été le timing des sessions de dialogue politique, les chercheurs souhaitant attendre les résultats de l'enquête, Enda et le CSSSE estimant nécessaire de les faire le plus tôt possible afin d'impliquer/de mobiliser les acteurs en amont et d'avoir une bonne appropriation du programme et de ses résultats.

Réticences des chercheurs avec les **médias** lors du lancement de MAFE vs nécessité pour les associations de communiquer largement pour établir la **confiance**

Ce souhait de dialogue par les partenaires associatifs de MAFE devait se concrétiser par une communication active envers les médias, qui devait aussi permettre de montrer les migrations sous un autre jour que les aspects dramatiques des migrations irrégulières ou de la chasse aux sans papiers qui font l'actualité ; mais sous l'angle d'un nouveau défi commun de la recherche et de la société civile.

L'équipe de recherche a toutefois préféré la discrétion par rapport aux médias et d'attendre d'être sollicités pour répondre à des interviews. Nous avons donc réalisé deux interviews seulement, une à Dakar, une à Paris, qui ont été reprises dans 5 médias fréquentés par la diaspora sénégalaise.

La constitution d'un **fichier** de contacts de personnes à enquêter: entre peurs et complexité des critères

Un autre point délicat a été autour de la constitution d'un « fichier » de contacts des migrants sénégalais en France. Ni Enda ni le CSSSE n'ont souhaité mettre à disposition leurs propres contacts, ni s'impliquer trop dans la collecte de ces contacts, afin de ne pas mélanger les genres entre la recherche et le militantisme.

D'autre part les critères d'échantillonnage établis par l'INED étaient compliqués à expliquer aux associations que nous aurions eu des difficultés à mobiliser dans cette activité complexe et chronophage.

Le décalage des **préoccupations** et des **visions de la migration** par les chercheurs et les enquêtés/la société civile

Les commentaires des enquêtés sur l'enquête MAFE tels que retranscrits par l'équipe d'enquêteurs, fait bien ressortir les décalages de leurs préoccupations avec celles des chercheurs et des politiques.

En résumé, les principales préoccupations des enquêtés sont de savoir pourquoi les jeunes quittent le Sénégal, les difficultés administratives (visas, bourses), et les conditions de vie des immigrés et notamment clandestins. L'impact positif de la migration ne fait pas de doute à leurs yeux ("aide les ménages à sortir de la misère", "développer notre pays", "la meilleure chose"...).

Le point concernant les difficultés administratives est très faiblement pris en compte dans MAFE, qui par contre interroge davantage le lien "migration-développement" (avec l'exemple des transferts de fonds et de biens et les impacts sur l'immobilier et l'urbanisme à Dakar), qui fait l'objet de polémique entre politiques et chercheurs.

Évolution rapide des politiques migratoires vs calendrier lent de la recherche

La société civile opposée aux politiques migratoires françaises et européennes telles qu'elles sont actuellement pratiquées s'est fortement mobilisée ces 5 dernières années, renforçant ses réseaux, en créant d'autres ad hoc (exemple : le Réseau Education Sans Frontières contre les expulsions d'enfants scolarisés). Ces réseaux se mobilisent notamment en cette période de présidence française de l'Union Européenne. Or, MAFE n'est pas encore en mesure de contribuer au débat avec des résultats de la recherche. D'ici 2010, les lois françaises, les pactes européens et autres directives seront déjà en application...

Plus généralement, la principale difficulté du partenariat réside dans les priorités et les rythmes de travail différents.

En effet pour Enda et le CSSSE, l'enjeu principal est de dialoguer avec les associations, les citoyens sur le fond de la question, afin de connaître leurs préoccupations, leurs attitudes et attentes. Il est également important de suivre l'actualité, dans une perspective d'analyse des politiques migratoires, et ce en vue de faire évoluer ces politiques.

Ces priorités impliquent un rythme de travail en continu, qui ne peut être déconnecté du processus de recherche. Or, le dialogue ONG / chercheurs a pu être difficile à certains moments compte tenu de la non-disponibilité des chercheurs lors des phases d'activité intense du processus d'enquête.

Enfin, les délais de restitution des résultats de MAFE aux enquêtés et aux associations impliquées sont longs : la 1^{ère} réunion d'information des associations de migrants sénégalais a eu lieu en juillet 2006, la 1^{ère} réunion de restitution est prévue fin janvier 2009...

Dans la phase de diffusion des résultats de MAFE, chercheurs et partenaires associatifs vont dès à présent se dédier à :

- une **discussion active** sur les résultats de l'enquête, ce qui implique du temps, le temps notamment de l'appropriation de ces résultats par les associations et les enquêtés; cette discussion doit se tenir au sein de l'équipe MAFE et aussi être élargie aux autres acteurs;
- une **participation croisée** à des événements organisés dans un cadre recherche / associatif (exemple : atelier sur les idées reçues animé par Cris Beauchemin dans le cadre du 21^{ème} Forum « La Science et Nous » spécial Migrations organisé en novembre 2008⁵);
- la définition conjointe des **modes de diffusion des résultats**: dialogue politique et éducation du grand public. Sont d'ores et déjà prévus : en janvier 2009, une restitution publique à Dakar et à Paris ; la rédaction de documents de synthèse et fiches issus des rapports d'analyse de l'enquête, la contribution à des supports de communication pour lutter contre les idées reçues (exemple : petit guide contre les préjugés sur les migrants + petit guide sur les migrations internationales de la Cimade).

⁵ <http://www.astis.asso.fr/site/souspartie.php?p=3&id=4>